

Celles/Velaines : bains (?) de la villa de Popuelles

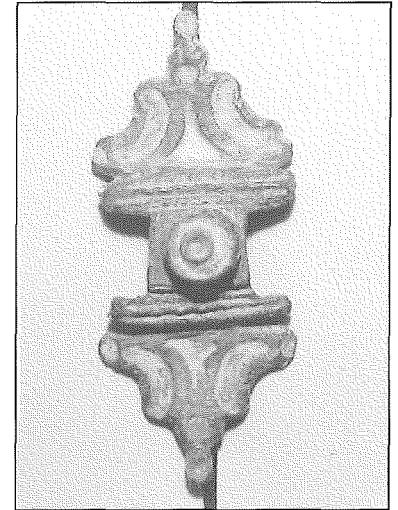
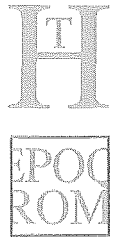
Philippe SOLEIL

Des projections pédestres menées en octobre 1996 nous ont sans doute permis de localiser (coord. Lambert : 88,825 est/150,80 nord) les bains de la villa fouillée de 1968 à 1973 (LAMBERT H., 1971 et 1975. (Archæologia Belgica, 133 et 177), Bruxelles).

La zone a été labourée plus profondément livrant ainsi des fragments de mortier rose, du marbre blanc mouluré, ...

Nous avons récolté une fibule à charnière en bronze émaillé, à patine vert sombre. L'arc, légèrement ansé, est composé d'un carré surmonté d'un bouton

dont la couronne était en émail orange et compris entre deux barrettes ornées d'une ligne serpentiforme encadrée de lignes imitant le perlé. Les extrémités de l'arc sont constituées de deux logettes en forme de lunules disposées dos à dos (émail vert clair) et terminées par une logette circulaire (émail indéterminé). Les lunules dont l'intervalle est rempli d'émail orange sont réunies par l'une de leurs cornes au moyen d'une petite logette circulaire (émail vert émeraude), elle-même surmontée d'un cercle émaillé (couleur indéterminée). Long. : 4,3 cm. ■ 1996



Fibule trouvée sur le site.

Chapelle-lez-Herlaimont/Piéton : occupation gallo-romaine au «Viernoï»

Christophe URBAIN

Durant le mois de mai 1995, les travaux relatifs à l'implantation du gazoduc Anderlues-Charleroi ont été suivis par le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne.

Distantes de quelques mètres, une substruction et une fosse importante d'époque gallo-romaine sont repérées à Piéton, au nord de la ferme dite «le Viernoï».

Etant donné l'exiguïté de la bande d'emprise exploitée, seul un angle de l'hypocauste a pu être fouillé et ceci en accord avec la société Distrigaz. Les murs étaient conservés sur huit assises de moellons. Mortier rose, fragments de tuiles et de tubulures, pierres, clous, terre rubéfiée, charbon de bois mélangés constituaient l'essentiel du remplissage de la pièce.

La fouille de la large fosse a offert un matériel céramique abondant et fort varié. La comparaison de ce dernier avec les rares tessons trouvés dans l'hypocauste a corroboré la contemporanéité des deux structures, le matériel de l'hypocauste

étant toutefois légèrement plus récent que celui de la fosse. Une première étude typologique sommaire de cette céramique romaine nous autorise à dater le site du milieu à la fin du I^{er} siècle après J.-C.

Les prospections effectuées hors emprise nous ont permis de cerner le reste du bâtiment et de localiser une extension des vestiges exhumés vers le sud.

Avec la collaboration de C. Ansieau.
■ 1995

Vue des vestiges dégagés.

